

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 5

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quand cest que vos veindrai de noutre coté de me fère on na vesita et ye vos offerri trai verros de mon calamin se vo poëde lou supporta.

Au nom dai militéros de la séconda secchon dau troisiemo arrondissement.

Ion dai pli villio capitaino que la fè trai zécoules, doux camps, quatre campanié et adan que on ne baille pas po l'armeméin et l'équipeméin la valeu don tétet de pudze, pas on épéluva. Dein ci biau tein on ne raucanava pas, on étai siè d'être dèso les armes à sè proupres frais et tanque à cinquant'ans.

La sangsue, hygromètre et baromètre.

Il est un grand nombre d'êtres, soit dans le règne animal, soit dans le règne végétal, qui sont sujets à ressentir à l'avance les perturbations atmosphériques ; il suffit donc de faire une série d'observations des phénomènes que ces êtres présentent pour tirer des pronostics certains sur la pluie ou le beau temps, le froid ou le chaud.

Certes, actuellement, un baromètre ou un hygromètre véritables ne sont pas d'un prix assez élevé pour qu'on cherche à les remplacer d'une manière absolue par ces instruments improvisés que chaque jour, pour ainsi dire, la simple observation de la nature nous fait connaître ; néanmoins, il y a quelque agrément, nous dirons même une certaine utilité, à suivre les diverses phases de phénomènes par lesquels passe un individu du règne animal au végétal, à l'approche d'un changement de temps.

Parmi ces curieux et singuliers instruments naturels, nous citerons la sangsue, comme donnant les résultats les plus positifs. Voici les simples précautions à prendre pour bien observer.

Procurez-vous un bocal en verre blanc, dont la contenance n'excède pas 600 grammes d'eau, et plutôt large qu'étroit et élevé ; on le remplit aux trois quarts d'eau, et on y dépose la sangsue. On couvre l'orifice du bocal avec un morceau de toile, dont le tissu ne soit pas trop serré ; en été on change l'eau une fois par semaine, mais si la chaleur était trop considérable, mieux vaudrait la changer deux fois ; dans les autres saisons, il suffit de la changer tous les quinze ou vingt jours.

Alors, en suivant les diverses variations d'état éprouvées par la sangsue, vous arrivez aux conclusions suivantes :

1° La sangsue reste au fond du bocal, roulée sur elle-même et sans mouvement, si le temps est serein et beau, et par suite la pression barométrique élevée ;

2° Si dans la journée il doit pleuvoir, ce qui correspond, en général, à une diminution de la pression de l'air ; la sangsue monte à la surface de l'eau, et y reste jusqu'au beau temps ;

3° S'il doit régner un grand vent, la sangsue par-

court sa liquide demeure avec une vitesse extrême, et ne cesse de se mouvoir que lorsque le vent commence à souffler ;

4° La sangsue reste, pour ainsi dire, hors de l'eau, et éprouve pendant plusieurs jours des convulsions et agitations violentes, s'il doit survenir quelque forte tempête ;

5° Par les temps de neige et de pluie continue, la sangsue se fixe près de l'orifice du bocal ;

6° Par la gelée, elle reste constamment au fond du bocal, et roulée sur elle-même.

Nous conseillons aux personnes qui désirent se rendre compte de ces différents phénomènes météorologiques liés à l'état de la sangsue, d'éviter de recouvrir le bocal avec toute autre chose qu'un morceau de toile claire et propre, et surtout de ne pas exposer le bocal près de produits chimiques ou pharmaceutiques, dont les vapeurs auraient une influence inévitable, funeste et variée, selon leur nature, sur la constitution irritable de la sangsue.

Enfin, nous les tenons !... les voici ces commissionnaires publics promis depuis si longtemps !... Tiens, comme ils sont coquettement vêtus ; tunique grise, collet vert, pantalon gris avec passe-poil vert, tournure dégagée, air souriant ; ce sera vraiment un plaisir de recourir à leurs services.

Cependant, je crains qu'en voyant ce costume presque élégant nous n'osions jamais leur dire : « Hé ! portez-moi ce paquet. » Non, il faudra s'adresser à eux poliment :

« *Monsieur le commissionnaire public, autorisé de la ville de Lausanne, auriez-vous l'obligeance (en payant) de bien vouloir porter ce colis, s'il vous plaît !...* »

C'est un peu long, mais la politesse est toujours bien venue.

Ces Messieurs commenceront donc leur service aujourd'hui ; ils parcourront la ville en cortège, seront présentés à la population et répartis ensuite dans les divers quartiers de Lausanne. Faisons-leur un bon accueil en leur confiant tous les paquets, caisses, boîtes, paniers, etc., que le nouvel-an distribue à profusion. C'est le meilleur encouragement que nous puissions donner à une entreprise qui débute et qui, à tous égards, mérite l'appui général.

L. M.

— Un ouvrier de la Suisse allemande, récemment arrivé à Lausanne, disait l'autre jour à son patron, en voyant passer un corbillard : Menez-vous ainsi tous vos morts, à Lausanne ?

— Mais . . . oui, lui répondit gravement le patron, tous ceux qui ne peuvent pas marcher.